

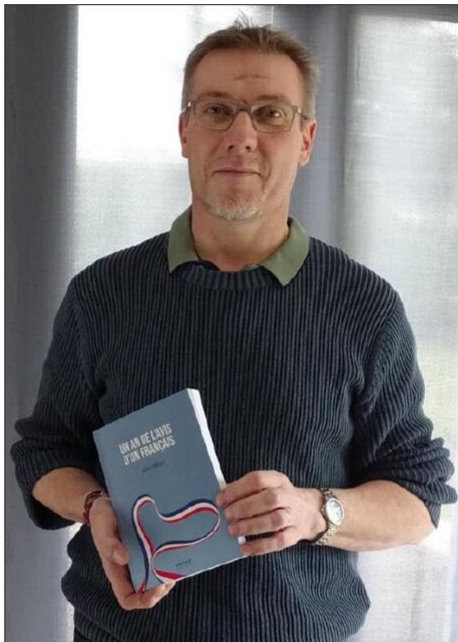
PLUVET

Chef d'entreprise, il publie un livre regroupant 52 billets d'humeur

Habitant Pluvet depuis 2006, Hervé Obrecht a plusieurs cordes à son arc : chef d'entreprise, il a écrit des chansons pour le groupe de rock dont il était le chanteur. En mars 2020, le confinement mis en place pour lutter contre l'épidémie de Covid lui a donné l'occasion de se découvrir un talent d'écrivain.

Le chef d'entreprise Hervé Obrecht a un parcours professionnel riche. Et il vient d'ajouter une corde à son arc en publiant son premier livre, *Un An de l'avis d'un Français*, chez Véronne éditions, le 2 février (*). « J'ai habité Belfort jusqu'à mes 20 ans, date de mon service militaire. J'ai ensuite habité Luxeuil, puis Vesoul, de 1992 à 1994, avant d'arriver à Dijon. J'avis Pluvet depuis 2006 », relate le quinquagénaire. « Au cours de mes études, j'ai obtenu un CAP de tourneur, un BEP d'opérateur régulateur sur système d'usinage et un bac pro en production mécanique. »

En entrant dans la vie active, Hervé Obrecht travaille six ans pour le groupe PSA à Dijon, débutant comme ouvrier et finissant agent de maîtrise. Ensuite, il sera embauché successivement dans plusieurs sociétés de l'agglomération dijonnaise et se-



Hervé Obrecht présente 52 billets d'humeur dans son livre *Un An de l'avis d'un Français*, publié début février. Photo LBP/B. S.

ra dirigeant-salarié d'une entreprise de sous-traitance mécanique à Longvic. En 2015, il décide d'acquiescer une société de mécanique générale à Dannemarie-sur-Crête, dans le Doubs, en association avec les Ateliers Michel Bodin d'Hauteville-lès-Dijon. Son plus gros client, un fabricant de vêtements de luxe suédois, lui fait réaliser les luminaires de tous ses magasins à travers le monde.

Des textes rédigés de mars 2020 à mars 2021

Le confinement, en mars 2020, lui donne l'occasion de se remettre à l'écriture, lui qui est à l'origine de 50 à 60 chansons du groupe de rock dans lequel il chantait quelques années plus tôt. Conduisant beaucoup pour son travail, c'est en écoutant les informations à la radio qu'il se rend compte qu'il y a beaucoup de choses à dire.

Ainsi, de mars 2020 à mars 2021, il écrit 52 billets d'humeur, dans lesquels il aborde beaucoup de sujets, qu'ils soient religieux, politiques, sociétaux ou encore personnels, notamment quand il évoque la mort d'un de ses proches. Si certains sujets sont abordés sérieusement, la plupart le sont par la satire ou l'humour. Souvent, les styles se croisent

“ Je me suis rendu compte que je suis plutôt représentatif d'une certaine France qui n'est pas écoutée, pas mise en avant. ”

Hervé Obrecht

dans un même billet. « Ce livre est un témoignage au travers du quotidien du chef d'entreprise, de PME que je suis », commente Hervé Obrecht, dont les autres combats sont l'éducation et la formation professionnelle.

Avant qu'il n'écrive son livre, une vingtaine de personnes, pas toujours des proches, ont lu ses textes. « Au travers des commentaires que j'ai eus, je me suis rendu compte que je suis plutôt représentatif d'une certaine France qui n'est pas écoutée, pas mise en avant et qui, pourtant, est un réel moteur de notre pays », conclut Hervé Obrecht.

Bruno SYLVESTRE (CLP)

(*) *Un An de l'avis d'un Français*, d'Hervé Obrecht, Véronne éditions, 22 €.

GENLIS

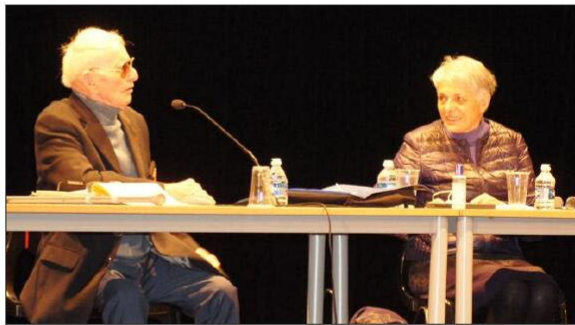
Les collégiens ont dialogué avec un survivant du camp de Struthof

Mardi 1^{er} février, pour la dixième année consécutive, l'Union nationale des combattants (UNC) de Genlis a organisé, à l'Odéon, une journée "devoir de mémoire" à destination des 150 élèves de troisième du collège Albert-Camus.

« Se souvenir pour ne plus jamais revivre cette horreur »

A été abordé le thème des camps de concentration de 1939-1945 avec la présence exceptionnelle d'Henri Mosson, ancien déporté, venu témoigner. Il était accompagné de Françoise Elloy, chargée du comité de parrainage en Côte-d'Or pour le concours national scolaire de la résistance et de la déportation.

Le président de la section genlisienne de l'UNC, Jacques Prost, connu pour son engagement dans le devoir de mémoire, a salué



L'ancien déporté Henri Mosson, 98 ans, accompagné de Françoise Elloy, chargée du comité de parrainage en Côte-d'Or pour le concours national scolaire de la résistance et de la déportation, a répondu aux questions des collégiens. Photo LBP/Ph. P.

tout particulièrement la présence de celui qui a séjourné au camp du Struthof, en Alsace, et qui, à 98 ans, poursuit sa mission d'information auprès des plus jeunes afin de « se souvenir pour ne plus jamais revivre cette horreur ».

L'intervention a débuté par la projection d'un documentaire réalisé par Jean-Marc Bordet (auteur d'*Au plus profond de la nuit*, projeté les années précédentes) et consacré à Henri Mosson. Ce dernier a ensuite répondu aux différentes questions d'un public ébranlé par la cruauté de cette période.

Henri Mosson était encore aux côtés d'Émilienne Noé l'an passé, qui fut la plus jeune déportée de France et témoignait, elle aussi, de cette période, en particulier du camp de Ravensbrück. Elle est décédée à l'aube de ses 94 ans.

Philippe PINGET (CLP)

Depuis 1987

ALUFERM

FABRICANT
INSTALLATEUR

Véranda
Pergola
Fenêtre PVC/alu
Portail
Porte de garage

Salle d'exposition
39380 OUNANS
03 84 37 71 73
/www.aluferm.com/

LONGCHAMP

Créatrice de vêtements pour tout-petits, elle a ouvert sa boutique en ligne

Une boutique en ligne de vêtements pour tout-petits vient d'ouvrir à Longchamp. À son origine ? Alabama Boell, 27 ans, Longchampoise depuis quatre ans. « Depuis mon diplôme universitaire en droit des affaires et gestion du patrimoine, je travaille dans ce secteur et j'ai souhaité démarrer une autre activité en complément, qui s'est concrétisée lors de ma première grossesse », relate-t-elle. Avec un père créatif, une mère férue de mode et une grand-mère couturière, son aptitude au dessin et son goût de la création l'ont poussée à lancer cette activité voilà six mois. « Au début, je dessinais des habits pour ma fille, puis je les fabriquais. Mon entourage m'a encouragée à aller plus loin. Mon univers est plutôt rétro, avec des culottes bouffantes, des couleurs sobres, des habits classiques de qualité qui durent. Adepte de la consommation juste, je propose une gamme réduite sur mon site www.petit-renard.com. Je peux aussi concevoir des prototypes selon la demande. À savoir que chaque création porte le prénom de proches. »

Philippe PINGET (CLP)



Alabama Boell crée des vêtements pour les enfants de 0 à 36 mois. Photo LBP/Ph. P.